

# Job : la solidarité comme plan social



Photo David Corvini

**A** défaut d'être parvenu à sauver leur papeterie, les 163 salariés de Job auront au moins gagné un plan social d'exception

de près de 100 millions de francs. Du jamais vu.

À quoi va servir cette somme ? 40 MF sont destinés à financer les mesures du plan

social, 35 MF iront combler les soldes de tout compte, et 21 MF serviront à payer une prime de 125 000 francs par salarié.

Déjà, la mairie de Toulouse et le Conseil Général de Haute-Garonne ont promis d'embaucher 34 salariés. De son côté, le Conseil Régional prendra en charge la formation des licenciés.

Avec ceux qui ont déjà retrouvé un emploi et les 57 qui bénéficient d'une prise en charge jusqu'à la retraite, la moitié des salariés est déjà sauvée. Les autres vont réaliser des bilans de compétence et des stages de reconversion.

Ceux-là peuvent compter sur le soutien de l'association Après-Job. À l'époque du premier plan, les salariés avaient pris en main leur destin grâce à cette association et tous les personnels avaient été quasiment recasés. Question solidarité, Job n'a plus ses preuves à faire. ●

*David Carzon*

**Ô TOULOUSE**